

## **l'Action catholique spécialisée dans les années 1968 : seconde journée d'étude du PAJEP sur l'Action catholique spécialisée**

### **Appel à contribution :**

Le PAJEP (Pôle de conservation des archives des associations de jeunesse et d'éducation populaire) organise une journée d'étude consacrée à l'histoire des mouvements d'Action catholique spécialisée qui s'adressent aux adolescents et aux jeunes hommes et femmes (Jeunesse Étudiante chrétienne, Jeunesse Indépendante chrétienne, Jeunesse Maritime chrétienne, Jeunesse Ouvrière chrétienne, Mouvement rural de la Jeunesse chrétienne). Cette manifestation, qui porte sur la période 1965-1979, est le prolongement d'une première journée d'étude, traitant du même sujet, pour la période antérieure (1945-1965). Elle se tiendra à Paris à l'automne 2019.

Elle doit permettre d'illustrer la diversité des expériences de base, selon les mouvements, les lieux, les époques, les âges, le genre, et ainsi de nuancer notre connaissance de l'Action catholique spécialisée, et de stimuler de nouvelles recherches. Pour ce faire, elle alternera des témoignages d'anciens militants, des communications de chercheurs et d'archivistes.

L'Action catholique spécialisée est engagée dans plusieurs mutations fondamentales de la période post-conciliaire, comme la politisation, la radicalisation des analyses sociales et religieuses autour des « années 68 », la « crise » du militantisme et de l'intelligence catholique en France, l'effondrement de la pratique. Son identité, son modèle éducatif entrent en crise avant que l'épiscopat français ne renonce, en 1975, à lui attribuer un mandat et qu'il ne relativise sa place dans le dispositif apostolique.

L'analyse du tarissement de ce mode d'encadrement et d'apostolat, parce qu'il s'accompagne d'une rupture dans la transmission de la culture de l'engagement au nom de sa foi, constituera l'axe central de la réflexion de cette journée d'étude. Il s'agira cependant de montrer la diversité des situations et des évolutions.

On privilégiera les interventions qui aborderont cette rupture en suivant un ou plusieurs des axes suivants :

**La datation et la temporalité.** Faut-il en voir l'amorce dès les années cinquante, ou plutôt l'associer au contexte des années soixante, ou encore la lier à la déstabilisation des mouvements dans les années soixante-dix ? Comment combiner la prise en compte de mutations inscrites dans le temps long, qui tendent à s'accélérer dans les années soixante, et les événements qu'ont constitués les crises internes à certains mouvements, le Concile, les mobilisations autour de mai-juin 1968 ?

**Les causalités.** Quelles places accorder aux phénomènes internes à l'Action catholique ou à l'Eglise d'une part, aux mutations externes (la massification de la culture jeune, l'entrée dans une ère de consommation, le déclin des modes et des cadres traditionnels de socialisation de l'individu...), d'autre part ?

**L'ampleur.** Il s'agit de mesurer le déclin des mouvements, dans leurs effectifs comme dans leur influence dans l'Eglise et dans la société.

**Le contenu.** Il s'agit de préciser ce qui, parmi les « composants de la culture de l'Action catholique » telle qu'elle s'est élaborée depuis les années vingt, a continué d'être transmis par les mouvements, et ce qui s'est épuisé.

Les propositions sont à communiquer avant le 10 novembre 2018 à l'adresse suivante : [contact@pajep.fr](mailto:contact@pajep.fr). Les interventions feront -après sélection par le comité scientifique- l'objet d'une publication dans un ouvrage collectif à paraître en 2020.